

Le Quotidien Jurassien

15.03.2010

AP-00367



Centre de Renfort

d'Incendie et de

Secours de Delémont



Titre du document : Le Quotidien Jurassien 15.03.2010
Identifiant du document : AP-00367
Type de document : Article de presse (AP)
Description :
Mots clés :
Emplacement : CRISD --> Documents --> Agenda --> Articles presse
Début validité : 15.03.2010
Fin validité : 00.00.0000
Ajouté par : Froidevaux Marius le 31.08.2014 à 22h01
Modifié par : Froidevaux Marius le 26.05.2020 à 16h46
Téléchargé par : Anonyme le 16.10.2026 à 13:37

Historique des versions :

<i>Date de publication</i>	<i>Publié par</i>	<i>Commentaires version</i>
31.08.2014 à 22h01 *	Froidevaux Marius	

* Version téléchargée



Le Quotidien Jurassien, 15 mars 2010

Scénario catastrophe à la décharge de Bonfol



PHOTO DARRIN VANSELOW

Ajoie
Impressionnant exercice samedi matin à la décharge de Bonfol pour tester la gestion d'une catastrophe. Quelque 150 personnes y ont pris part.

Page 9



Exercice à la décharge industrielle de Bonfol

Les forces d'intervention du canton du Jura, appuyées par leurs homologues français, ont procédé à un exercice à la décharge industrielle de Bonfol samedi matin. Simulant un accident puis un incendie sur le site, ils ont déployé un impressionnant dispositif de secours pour sauver les victimes et combattre les flammes. Un dossier rassemble les photos de Darrin Vanselow, quelques explications et une vidéo où les pompiers combattent un feu chimique.

EXERCICE SUR LA DÉCHARGE DE BONFOL

Plan catastrophe et soutien psychologique

► Un important exercice était organisé samedi matin à la décharge industrielle de Bonfol.

► L'objectif était de tester la gestion d'un événement majeur.

► Quelque 150 intervenants ont pris part à la manœuvre, dont l'Association jurassienne d'urgence aux traumatisés de l'existence (AJUSTE).

Samedi, 8 h 30, l'alerte est donnée à la centrale de transmission: une explosion et un incendie viennent de se produire dans la halle de préparation de la décharge, le risque de pollution chimique est important. Huit blessés sont annoncés, dont deux touchés plus grièvement.

Les forces de police sont avisées, un dispositif pour assurer l'accès au site à tous les intervenants est mis en place rapidement. Des mesures de protection destinées aux habitants de Bonfol sont prises.

Deux postes de contrôles sont mis sur pied, un par le chef d'intervention des pompiers, sur le site même de l'incident. L'autre au terrain de football, pour accueillir le plan ORCA.



Les services de secours ont œuvré pendant près de trois heures afin de tester la coordination des différents acteurs lors d'un événement majeur.



PHOTOS DARRIN VANSELOW

peuvent ensuite demander à être suivi davantage.

Ce samedi, les membres d'AJUSTE ont pris en charge quatre personnes: un chauffeur du train CJ qui œuvrait non loin lors de la halle, deux personnes en visite sur le site de la décharge au moment de l'explosion, ainsi qu'un blessé pris dans l'accident, et souffrant pour sa part de blessures à la fois physiques et psychologiques.

Une quittance du choc

Crée en 2003, l'AJUSTE a été intégrée, dès 2005, au sein de la protection de la population. Ses membres prennent ainsi part aux secours lors d'intervention majeure, comme cela fut le cas samedi à Bonfol.

Outre les personnes impliquées dans les accidents, les membres de l'association soutiennent également les forces d'intervention en cas d'intervention lourdes, ou encore les familles des impliqués.

Trente-huit personnes, dont vingt formées au debriefing, font partie de l'équipe d'AJUSTE. Elles interviennent tout au long de l'année pour prendre en charge le choc psychotraumatique, et aider à passer ces moments difficiles. Une véritable quittance de ce qu'ils ont vécu.

ANNE DESCHAMPS

Dès lors, c'est le branle-bas de combat. Le Service d'incendie et de secours de la Vendline est le premier à arriver sur les lieux. Au total, 150 intervenants participeront à cet exercice, qui prendra fin aux environs de 11 h 15.

Un précieux soutien

Parmi eux, l'association AJUSTE qui arrive sur les

lieux dès 9 h 55, après avoir reçu un appel de la centrale d'engagement de Delémont. Un coordinateur de terrain, Jean-Luc Eberlin, et sept membres de l'association arrivent bientôt au Poste médical avancé (PMA), implanté au terrain de football du village.

Leurs rôles: soulager les intervenants du PMA en offrant aux personnes impliquées

dans l'accident un soutien psychosocial et spirituel.

A la demande du PMA, les membres de l'association vont voir les personnes qui ont des problèmes. Ils tentent alors de les rassurer, de les remettre en cadre avec la vie actuelle puis les invitent, si elles le souhaitent, à les recontacter dans l'éventualité d'un soutien plus approfondi.

Prévenir des séquelles

Le personnel d'AJUSTE ne rentre pas tout de suite dans les détails de ce qui vient de se passer, il s'attache uniquement à prévenir les impliqués de la suite des choses. Il leur parle des séquelles qui pourraient survenir, comme les cauchemars. Il s'agit de recueillir les premières réactions, à chaud. Les patients